Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

127 | 2020

Annuaire de l'EPHE, section des Sciences religieuses
(2018-2019)

Christianisme byzantin VII^e-XV^e siècles

Vincent Déroche

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/3362>

DOI : 10.4000/asr.3362

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2020

Pagination : 253-254

ISBN : 978-2909036-48-9

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Vincent Déroche, « Christianisme byzantin VII^e-XV^e siècles », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 127 | 2020, mis en ligne le 31 juillet 2020, consulté le 09 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/3362> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.3362>

Tous droits réservés : EPHE

Christianisme byzantin VII^e-XV^e siècles

Vincent DÉROCHE

Directeur d'études

LES conférences de cette année ont porté sur l'œuvre d'Anastase le Sinaïte et son contexte, puis sur les *Miracles* de Démétrius.

1. Les études sur Anastase le Sinaïte, mort sans doute peu après 700 ap. J.-C., se sont multipliées depuis l'article séminal de B. Flusin, « Démon et Sarrasins : l'auteur et le propos des *Diègèmata stèriktika* d'Anastase le Sinaïte », *Travaux et Mémoires* 11 (1991), p. 381-409. En attendant la publication de la thèse de D. Zagnas sur l'exégèse d'Anastase dans son *Hexaéméron*, la recherche n'a pas fini d'explorer les nombreux rapprochements et hypothèses, parfois aventureux, proposés par K. H. Uthemann, *Anastasios Sinaites: Byzantinisches Christentum in den ersten Jahrzehnten unter arabischer Herrschaft*, Berlin 2015 (coll. *Arbeiten zur Kirchengeschichte*, 125/I-II). Le travail du semestre n'a pas permis de progresser sur l'objectif initial, la reconstitution d'une *Disputation contre les Juifs* d'Anastase pourtant bien attestée par l'*Hexaéméron*, mais apparemment sans tradition indirecte dans le reste de l'œuvre ; en revanche, il a confirmé l'authenticité de l'*Hexaéméron* et d'une des collections des *Récits édifiants*, que K. H. Uthemann mettait en doute ; il a également permis de mieux situer par rapport à Anastase des textes de l'époque comme la version grecque de l'*Apocalypse* du Pseudo-Méthode, le mystérieux *De rebus gestis in Perside* et les *Quaestiones ad Antiochum ducem*, elles-mêmes impliquées dans une relation complexe avec les *Erotapokriseis* d'Anastase. L'enquête se poursuit.

2. Voici quarante ans que Paul Lemerle a donné une édition magistrale des *Miracles* de Démétrius (*Les plus anciens recueils des Miracles de Saint Démétrius. I. Le texte. II. Commentaire*, éditions du CNRS, Paris 1979 et 1981), source extraordinaire sur les Balkans du VII^e siècle. Comme il l'avait prescrit pour la publication des *Archives de l'Athos*, Lemerle n'y donne pas une traduction intégrale du texte grec, mais une analyse en français très claire et détaillée ; le compte rendu de P. Maraval dans la *Revue d'histoire et de philosophie religieuses* juge qu'on « ne regrettera pas trop ce procédé, qui ne prive le lecteur ignorant du grec que des “fastidieuses longueurs” de celui-ci ». Avec le recul, on voit mieux que, si cette solution représentait un progrès gigantesque par rapport à l'édition de la *Patrologie grecque*, elle laisse à désirer : même un bon helléniste peut hésiter à juste titre

sur bien des points du premier recueil dû à l'archevêque Jean, souvent complexe, et dans le deuxième recueil, dû à un auteur anonyme d'une culture médiocre, plusieurs passages défient franchement la syntaxe et les lacunes du manuscrit unique méritent discussion ; l'exercice de la traduction reste ici indispensable pour se confronter aux ambiguïtés du texte (et celui-ci a découragé les bonnes volontés : je ne connais pas d'autre traduction intégrale que celle d'A. Sidéri dans le recueil édité par Ch. Bakirtzis, *Hagiou Dimitriou Thaumata*, Athènes 1997). Plus généralement, le propos de Lemerle était de tirer le plus d'informations sur l'histoire sociale, ethnique et politique de la période, en considérant le caractère évidemment religieux du texte comme une sorte d'écran qu'il fallait traverser pour accéder à la réalité historique : l'analyse de Lemerle « déconstruit » la visée religieuse qui était pourtant le propos essentiel de ces textes. Il reste donc à donner, outre la traduction, une analyse de la construction hagiographique de ces recueils ; paradoxalement, ces recueils sans cesse cités n'ont jamais été étudiés pour eux-mêmes, mais exploités pour une vue plus générale de la période et du culte des saints, même dans l'article très suggestif de Peter Brown. La traduction du premier recueil est quasi achevée.